

[Text]

**Ms. Jackman:** He does not have a right to come into Canada. However, he does have a right to fair treatment. That is the difference.

**Senator Flynn:** No, not at all.

**The Chairman:** I think we have pursued that particular line of questioning far enough.

**Senator Flynn:** By the way, there are some limits. The way you are explaining the situation indicates to me that anyone, anywhere who met a Canadian official, by the mere fact of being able to get into contact with an official of Canadian Immigration or External Affairs, would immediately acquire the rights afforded by the Charter or any of the laws of Canada. I think that is really pushing it.

**Ms. Jackman:** I think that the problem you are having—

**Senator Flynn:** I have no problem. You have the problem.

**Ms. Jackman:** The problem I am having is that perhaps I am not explaining myself properly. In the Singh decision, they cite the Selvarajan case, which is one that was before the British Court of Appeal—

**Senator Flynn:** I am not so much interested in all of the cases. Some of them are special cases. You quoted one in 1957 which was a very interesting case, but as far as I am concerned it has no bearing on our discussion today, with great respect.

**Ms. Jackman:** I am sorry about that.

**Senator Flynn:** However, that is your opinion and this is mine, and we can agree to disagree.

There was one other point, Madam Chairman. Both of our witnesses have said to some extent that the Senate should stick to its guns with respect to the amendment. I would like to ask: Do you say that from a legal viewpoint or from a political viewpoint? In other words, are you suggesting that even if the bill should die, we should stick to our guns? What exactly is the advice that you are offering to us? Are you saying that you are right and you should never, never give up or never accept that someone else may not be entirely wrong?

**Mr. Hoppe:** Senator regarding this piece of legislation, if it is passed in the way in which the government has passed it in the Commons, then in our legal opinion, and supported by the resolution of the Canadian Bar Association, we feel that many of the provisions of the bill are unconstitutional and cannot be supported. Perhaps the government will be able, under section 1 of the Charter, to justify the suspension of the guarantees in the Charter in particular social or political circumstances, but we feel that, *prima facie*, the Charter has been violated by numerous provisions. Therefore I would say, sir, that our "stick to your guns" sentiment is rooted in our legal belief about the constitutionality, or lack thereof, of the bill.

**Ms. Jackman:** However, I would suggest that if you feel that you are likely to end up in an impasse, one concrete option

[Traduction]

**Mme Jackman:** Cette personne ne jouit pas du droit d'entrer au Canada, mais elle a droit à un traitement équitable. Voilà la différence.

**Le sénateur Flynn:** Vous n'y êtes pas du tout.

**La présidente:** Je crois que nous nous sommes attardés assez longtemps sur ce point.

**Le sénateur Flynn:** Soit dit en passant, il y a des restrictions. D'après votre explication de la situation, quiconque rencontrerait un représentant officiel du Canada en un quelconque lieu acquerrait aussitôt, simplement parce qu'il est en mesure d'entrer en contact avec un fonctionnaire d'immigration Canada ou des Affaires extérieures, les droits que confèrent la Charte ou toute autre loi du Canada. Je crois que vous allez un peu loin.

**Mme Jackman:** À mon sens, votre problème . . .

**Le sénateur Flynn:** Je n'ai pas de problème. C'est vous qui en avez un.

**Mme Jackman:** Mon problème réside peut-être dans le fait que je n'arrive pas à m'exprimer clairement. Le juge ayant rendu la décision dans l'affaire Singh a fait allusion à l'affaire Selvarajan entendue par la Cour d'appel britannique . . .

**Le sénateur Flynn:** Toutes ces affaires ne m'intéressent pas autant l'une que l'autre. D'aucunes constituent des cas particuliers. Vous avez cité une cause très intéressante entendue en 1957, mais qui, en autant que je sache et sauf le respect que je vous dois, n'a aucun rapport avec la question qui nous préoccupe aujourd'hui.

**Mme Jackman:** J'en suis désolée.

**Le sénateur Flynn:** Vous avez votre opinion et j'ai la mienne. Nous pouvons toutefois convenir d'être en désaccord.

Je voulais soulever un autre point, madame la présidente. Nos deux témoins ont en quelque sorte affirmé que le Sénat ne devrait pas démorde de sa position en ce qui concerne l'amendement. Je voudrais leur demander d'un point de vue juridique ou d'un point de vue politique? Voulez-vous dire, en somme, que même si le projet de loi n'est pas adopté, nous ne devrions pas démorde de notre position? Quel est exactement le conseil que vous nous donnez? Voulez-vous dire que vous avez raison et que jamais, au grand jamais, vous ne devriez abandonner ou accepter que quelqu'un d'autre n'ait pas tout à fait tort?

**M. Hoppe:** Monsieur le sénateur, selon notre opinion d'ordre juridique et la résolution de l'Association du barreau canadien, le projet de loi comporte de nombreuses dispositions inconstitutionnelles que nous pouvons appuyer, s'il est adopté de la même façon que le gouvernement l'a adopté à la Chambre des communes. Peut-être le gouvernement sera-t-il en mesure, en vertu de l'article 1 de la Charte, de justifier la suspension de ses garanties dans certaines circonstances sociales ou politiques, mais, de prime abord, de nombreuses dispositions du projet de loi contreviennent, selon nous, à la Charte. Si nous vous enjoignons donc à «ne pas démorde», c'est en raison, juridiquement parlant, du caractère constitutionnel, ou plutôt inconstitutionnel, du projet de loi.

**Mme Jackman:** Si vous craignez, cependant, de vous retrouver dans une impasse, vous pouvez toujours introduire une